

PAR SYLVAIN MIONNET
dunkerque@lavoixdunord.fr

11-Novembre : le cri d'alerte du président des associations patriotiques

La commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918 a été l'occasion d'entretenir le souvenir d'un traumatisme dont beaucoup des témoins ne sont plus de ce monde. Et aussi pour certains l'occasion d'alerter sur les difficultés à mobiliser pour préserver cette mémoire.



Nicolas Lehouck (au centre), président du Comité de coordination des associations patriotiques de Dunkerque, craint le manque de relève dans les associations patriotiques.

DUNKERQUE. Lors du dépôt des gerbes commémorant l'armistice de la Première Guerre mondiale hier, au pied du beffroi de Dunkerque, le public était au rendez-vous. Le premier adjoint au maire de Dunkerque, Jean Boddart, le sous-préfet Loiseau, ont rendu hommage à la mémoire des soldats tombés. L'occasion de rappeler la résonance particulière de ces cérémonies alors que « la guerre est de retour en Europe », a souligné le représentant de l'État, faisant référence à l'invasion russe en Ukraine qui dure maintenant depuis plus d'un an et demi. « Je n'ai pas envie d'effrayer, mais on doit faire preuve d'une extrême vigilance, on sait où ça peut mener. »

PEUR QUE LE SOUVENIR DISPARAISSE

Aux côtés des représentants des pouvoirs publics se trouvaient aussi des nombreux membres d'associations mémorielles et d'anciens combattants. Le président du Comité de coordination des associations patriotiques de Dunkerque, Nicolas Lehouck, a profité de sa prise de parole pour alerter sur le danger de disparition que courent ces associations : « J'ai peur que le souvenir de trop nombreux combattants morts pour la France disparaisse », a-t-il lâché. Les présidents sont en effet

de plus en plus âgés et peinent à trouver des plus jeunes pour reprendre le flambeau (un désengagement qui ne touche d'ailleurs pas seulement les associations mémorielles). « Dans quelques jours, il y a une de nos vingt associations du comité qui va disparaître », faute de trouver quelqu'un pour reprendre la barre, raconte-t-il en guise d'exemple.

« ON EST À UN POINT DE BASCULE »

Craignant le délitement d'autres associations mémorielles faute de relève, il milite avec le Comité de coordination des associations patriotiques pour des fusions afin de mutualiser certaines fonctions, avec un système de vice-présidences, dans le but de préserver

leurs porte-drapeaux, si symboliques des commémorations comme celle qui mit à l'honneur la mémoire des soldats morts pour la France en cette commémoration de l'armistice de 1918.

« On a du mal à trouver des jeunes, on aimerait pouvoir aller dans les écoles, les collèges. »

Pour enrayer le déclin, il veut tenter d'attirer davantage de jeunes, une tâche qui relève presque de la gageure : « On a du mal à trouver des jeunes, on aimerait pouvoir aller dans les écoles, les collèges. Il faut qu'on dise que nous ne sommes plus des associations d'anciens combattants. » ■



Plusieurs gerbes ont été déposées devant le cénotaphe du beffroi de Dunkerque en la mémoire des soldats tombés au combat pendant la Première Guerre mondiale.